

# **Société suisse des mensurations et améliorations foncières : rapport annuel du comité central pour l'exercice 1946**

Autor(en): [s.n.]

Objekttyp: **AssociationNews**

Zeitschrift: **Schweizerische Zeitschrift für Vermessung, Kulturtechnik und Photogrammetrie = Revue technique suisse des mensurations, du génie rural et de la photogrammétrie**

Band (Jahr): **45 (1947)**

Heft 6

PDF erstellt am: **28.06.2024**

## **Nutzungsbedingungen**

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

## **Haftungsausschluss**

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

*Literaturverzeichnis*

- [1] Sprachen und Mundarten. Stichwort „Schweiz“, im Geographischen Lexikon der Schweiz, Bd. V, S. 58–94, die Abhandlung besteht aus vier Beiträgen, Deutsch (Prof. Bachmann), Französisch (Prof. Gauchat), Italienisch (Salvioni), Rätoromanisch (R. P.).
- [2] Die Sprachen, Geographie der Schweiz, von Dr. J. Früh, Bd. II, S. 720 ff.
- [3] Steiner, Dr. Emil, Abriß der Schweizerdeutschen Mundarten mit Sprachenkarte der Schweiz. Basel, 2. Aufl. 1944.
- [4] Steiner, Dr. Emil, Die Gliederung des Hochalemannischen mit einer Karte, in Zeitschr. f. Deutsche Mundarten im Auftrag des Vorst. d. Allg. Deutschen Sprachvereins, herausg. v. Herrmann Teuchert. 19. Jahrg. 1924, Heft 1 u. 2 Festschrift, S. 238. Albert Bachmann, Berlin 1924.
- [5] Steiner, Dr. Emil, Die germanisch-deutsche Sprache als Organismus, 2 Bde., Basel 1937, enthält einige Grundbegriffe der Sprachen.

## **Société Suisse des Mensuration et améliorations foncières**

### **Rapport annuel du comité central pour l'exercice 1946**

#### *1. Considérations générales.*

Le rapport du Comité de l'exercice 1945 saluait avec satisfaction la fin du conflit le plus terrible qu'ait connu le monde et en même temps la fin de la période d'isolement où la Suisse vivait depuis six ans.

Il soulignait le rôle très grand qu'avaient joué l'ingénieur rural et le géomètre suisses dans la réalisation du plan Wahlen qui a permis au pays de ne pas succomber à la famine pendant cette période.

Aujourd'hui, deux ans après les cloches de l'armistice, nous avons encore la très nette impression que le monde est loin d'avoir recouvré son équilibre d'antan. Il se tâte, comme le boxeur après un round très dur, afin de retrouver sa voie nouvelle au travers des difficultés de l'après-guerre.

Nous habitons le même pays qu'en 1939, nous cotoyons chaque jour les mêmes hommes; nous constatons cependant qu'une évolution s'est faite tout autour comme au-dedans de nous-mêmes.

Du fait du danger vécu pendant des années, ainsi que de la vie commune sous les armes ou à l'usine, l'homme s'est fait une philosophie nouvelle. Dans celle-ci, l'on sent peu à peu la notion de l'individu s'estomper pour se fondre dans la masse. L'homme a pris l'habitude de se préoccuper moins du lendemain. Il vit au jour le jour, préférant mieux vivre s'il doit moins vivre. Le résultat le plus marqué de cette nouvelle orientation de la vie, c'est une évolution rapide vers d'autres conceptions sociales:

Nous ne citerons que celles qui nous touchent le plus directement: Réadaptation des salaires, assurances-chômage, maladie ou accidents, contrat collectif de travail, caisse de retraite, etc.

Notre association professionnelle, si elle ne veut pas être rapidement dépassée par les événements, si elle veut conserver à ses bureaux techniques un personnel qualifié et stable, doit s'y adapter au mieux et le plus rapidement possible.

Diverses commissions de notre société sont à l'œuvre dans ce domaine et nous leur souhaitons plein succès dans leurs travaux.

Et maintenant, quelles sont les perspectives d'avenir dans notre activité professionnelle?

Si le programme d'améliorations foncières de ces dernières années doit être freiné afin de ne pas surcharger les finances publiques anémiées par l'effort de guerre, il reste cependant beaucoup à faire: 50'000 ha de terrains restent à assainir et 400'000 ha à remanier. De vastes régions montagneuses sont encore sans dévestitures suffisantes.

Dans le domaine cadastral, environ 3200 km<sup>2</sup> sont en cours de mensuration et 22'900 km<sup>2</sup> sont prévus mesurés jusqu'en l'an 2000.

Les ingénieurs-ruraux, comme les géomètres peuvent donc considérer l'avenir avec confiance: le travail ne leur manquera pas.

Ils se préparent d'ailleurs à leurs tâches futures, soit dans le domaine du génie rural, soit dans celui de l'urbanisme.

Des journées de conférences professionnelles furent organisées, à cet effet, en avril dernier, à l'Ecole polytechnique fédérale; en juin et décembre à l'Ecole polytechnique de Lausanne.

Les relations avec nos confrères étrangers se rétablissent peu à peu: différentes réunions du Comité permanent de la Fédération internationale des géomètres ont eu lieu à Paris et Dijon. La Suisse s'est vu confier la responsabilité de l'organisation du prochain Congrès international. Celui-ci est envisagé, en 1949, en Suisse Romande. Les ingénieurs et géomètres suisses sauront mettre tout en œuvre pour faciliter la reprise des relations entre leurs confrères de tous pays et contribuer à effacer les traces que la guerre a laissées partout.

Avant de nous atteler à cette grande tâche, nous ne saurions trop souligner tout ce que la France a déjà fait dans ce domaine et, malgré ses difficultés, toute l'hospitalité magnifique qu'elle a offerte à ses hôtes étrangers lors des récentes manifestations internationales.

## 2. Mutations.

Notre membre vétérane

Ruegger Emil à Zurich

ainsi que nos membres actifs

Campler Auguste à Yverdon

Enderlin Martin à Chur

Heim Georg à Erlen

Yent Walter à Solothurn

Tosi Fausto à Massagno

Troeger Karl à Chur

sont décédés dans le courant de l'année 1946.

Nous garderons tous, de ces collègues dévoués, un souvenir ému et fidèle.

L'effectif actuel de nos membres se présente comme suit:

Effectif au 31 décembre 1945: 530

Décédés dans le courant de l'année 1946 —7

Démissions: (M. M. E. Jaquet à Lausanne et R. Marron à Montreux) —2

### Admissions:

Bachmann Max, Turgi

Flotron Pierre, Meiringen

Griesel Hans, Zurich

Huber Ernst, Belp

Lauterburg Franz, Bern

5 —4

Report 526

Leuenberg Walter, Bern  
Nicod Louis, Payerne  
Sennhauser Robert, Zurich  
Stauber Karl, Liestal  
Vautier Jean, Lausanne  
Walter Rudolf, Windisch  
Werfeli Rudolf, jun., Effretikon  
Wulliemier Roger, Nyon  
Wunderlin Nicklaus, Chur

|                              |     |
|------------------------------|-----|
| Augmentations:               | 9   |
| Effectif au 31 décembre 1946 | 535 |

Dont 6 membres honoraires, 78 vétérans et 451 membres actifs.

### 3. Comité central.

Le Comité central a siégé trois fois seul et quatre fois conjointement avec la Conférence des présidents.

Trois de ses membres, M. M. le professeur S. Bertschmann, P. Kubler et J. Gsell, se sont retirés. Ils ont été remplacés par M. M. R. Luder, J. Eigenmann et E. Bachmann.

Nous remercions nos membres partants du fond du cœur pour tout ce qu'ils ont fait pour notre Société. M. M. Bertschmann et Kubler furent respectivement un grand Président et un excellent Trésorier. M. Gsell a mis ses talents au service de la Société des praticiens. Aux nouveaux membres du Comité, nous adressons une cordiale bienvenue.

Ensuite de ces mutations, le Comité central est organisé comme suit:

Président: Marcel Baudet, géomètre officiel à Cossonay.  
Vice-président: Rudolf Luder, ingénieur et géomètre à Berne.  
Membre adjoint: Luigi Biasca, géomètre du Registre Foncier à Locarno.  
Secrétaire: Emil Bachmann, géomètre cantonal à Bâle-Ville.  
Trésorier: Jacob Eigenmann, Ingénieur et géomètre à Frauenfeld.

### 4. Assemblées:

La conférence des présidents s'est réunie le 6 avril à Zurich, le 4 mai à Olten, le 5 octobre à Berne et le 30 novembre 1946 à Zurich.

La 41<sup>e</sup> assemblée générale ordinaire a eu lieu à Brunnen les 22 et 23 juin 1946 et la 42<sup>e</sup> assemblée générale extraordinaire s'est tenue à Zurich le 1<sup>er</sup> décembre 1946.

Le Journal a donné tous détails utiles relatifs à ces assemblées.

### 5. Journal.

Le journal de notre association professionnelle comprend, durant l'exercice écoulé, 336 pages, non compris la table des matières et les couvertures et annonces.

Les articles originaux représentent 211 pages, dont 41 en langue française.

Les sujets de génie rural couvrent 19 pages,  
La Société Suisse de photogrammétrie 14 pages, et  
Le Comité central a utilisé 67 pages.

Les honoraires des collaborateurs se montent à fr. 1256.

L'administration de notre Journal est en révision, nous donnerons tous détails, à ce sujet, à l'assemblée générale de 1947.

#### 6. *Tarif:*

La Commission centrale de taxation a publié dans les numéros de janvier, février et en impression séparée différentes communications relatives à la révision du tarif ainsi qu'à leur réadaptation. Nous reviendrons ultérieurement sur ce problème.

#### 7. *Personnel auxiliaire.*

Les nouvelles prescriptions relatives à l'emploi du personnel dans les mensurations cadastrales ont été discutées le 15 mars à Berne. Assistaient à cette conférence: Les représentants des Organes fédéraux et cantonaux du cadastre, ceux des Sociétés Suisses des géomètres et des techniciens-géomètres.

Ces prescriptions sont entrées en vigueur le 15 mai 1946.

Nous pensons qu'elles auront une excellente influence sur les relations entre les géomètres et leur personnel, comme aussi entre les bureaux techniques et les organes de surveillance du Cadastre.

#### 8. *Bibliothèque.*

Notre nouveau bibliothécaire, M. Walter Fisler, a déjà accompli un sérieux travail en mettant sur pied un catalogue provisoire des archives et bibliothèque de la Société.

Le Comité central se propose, lors de l'une de ses séances à Zurich de faire un examen approfondi de tous ces dossiers.

Adresse du bibliothécaire: Zurich 10, Bruggerweg 19, Téléphone: 26 48 76.

## **Fragebogen über die geheimen Grenzzeichen in der alemannischen Schweiz**

Die Schweiz. Gesellschaft für Volkskunde interessiert sich für Grenzzeichen und Gescheidsbräuche. Sie wendet sich dabei vornehmlich an die Geometerschaft mit der Bitte, ihr beim Sammeln des einschlägigen Materials behilflich zu sein. Die nachfolgende Orientierung und der Fragebogen wurden von Herrn Dr. H. Stohler in Basel aufgestellt.

Nach den Aufzeichnungen der Agrimensoren verbanden die Römer die Setzung eines Grenzsteines mit einer feierlichen Opferung: Der Grenzstein wurde gesalbt, bekränzt, beräuchert und auf das ihm bereitete Lager auf die Knochenreste und das Blut des Opfertieres und die Kohlen des Opferfeuers gesetzt. Damit befanden sich unter ihm auffallende Dinge verborgen, die durch die Bodensäfte nicht angegriffen wurden und eine Rekonstruktion der Grenzlinie ermöglichten, falls das über der Erde sichtbare Marchzeichen verschoben oder ganz verschwunden war.

Wegen der guten Erfahrungen, die sie bei Grenzüberprüfungen machten, legten die Agrimensoren in der Folge auch weitere unverwesliche Dinge unter die Grenzsteine, in Gallien z. B. außer Knochen und Kohlen noch Kalk, Gips, Glas- und Topfscherben, Denare und andere Münzen. Man sprach von der Bezeugung der Grenzsteine und nannte die unterlegten Zeichen die Zeugen oder die geheimen Grenzzeichen. Als jedoch im römischen Reich die Vermessung so vervollkommnet war, daß man verlorengegangene Grenzpunkte anhand eines zuverlässigen Lageplanes einmessen konnte, schrieb die Regierung die Unterlage von Geheimzeichen nicht mehr vor, so daß die Bezeugung der Grenzmarken in spätrömischer Zeit in Abgang kam.